

comme ceux qui entendent la pluralité des Personnes. Dans la seconde Partie on réduit ces Personnes à trois sur les mêmes autoritez, à sçavoir, de l'Écriture, qui dans quelques passages nomme Dieu trois fois. Ainsi lit-on au Pseaume 50. *Hel Heloim Jehovà, dibber. Deus, Deus, Deus locutus est.* Sur quoi les Rabbins dans le Livre *Midrase Theilim* disent ; " Pourquoi le Psalmiste nomme t'il Dieu " trois fois ? C'est pour marquer qu'avec ces trois " noms Dieu crea le monde. La Vision d'Abraham n'est pas oubliée, telle que les Peres l'ont expliquée conformément au Texte Hebreu, qui dit en termes exprés *apparuit illi Jehovà*, nom qui ne sçauroit s'appliquer aux Anges, ni par consequent fonder l'hypothese des trois Anges Pelerins. Enfin, après beaucoup d'autres Passages, on allegue les paroles du Deuteronomie chap. 6. vers. 4. : paroles si cheres aux Juifs qu'ils les repetent trois fois par jour, *Audi, ô Israël Deus, Deus noster, Deus est unus.* La troisième Partie du Chapitre fait voir, par des conclusions tirées des mêmes autoritez, que les trois Divines Personnes dans une même substance, sont le Pere, le Fils & le Saint-Esprit. En effet il n'est pas difficile de trouver le Pere dans *Hau Chedber*, d'où il s'ensuit un Fils si bien désigné par les termes de *Verbe* & de *Sagesse* : & enfin l'*Esprit Saint*, expressément marqué dans le chap. 48. vers. 12. d'Isaïe, avec les deux autres Personnes Divines. Il seroit inutile de rapporter, ici tant de passages & d'explications sur des choses connues ; & il vaut mieux passer au quatrième Article, où l'on expose les signes par lesquels on convainc les Juifs d'adorer, sans le sçavoir, le Mystere même qu'ils nient.

L'Auteur passe legerement sur la ceremonie rapportée par *Leon de Modene* dans ses *Rits Hebraïques*,